



LUEUR NOIRE

Thibaut Galloux



LUEUR NOIRE

Ce livre n'est pas bien différent des autres, mais il y a tout de même une petite subtilité. Des musiques d'ambiance vous accompagneront tout le long de votre lecture. Elles ne sont pas obligatoires, mais fortement conseillées.



Ce symbole sera présent pour vous indiquer le moment pour commencer la lecture d'une musique.



Il sera mis en haut de page avec le nom de la musique.
Une playlist est déjà prête, il suffit de scanner ce QR Code.



Ou rendez-vous sur **Lueurnoire.fr/l-ambiance**

Bonne lecture.

PS : Petit conseil, si la musique se termine avant que vous ayez terminé le chapitre, n'hésitez pas à la relancer.

La nuit n'a jamais quitté Rivaile.

Au-delà des vitres assombries, la Fissure veillait, immobile, suspendue dans le ciel. Dans la pièce, aucune lumière officielle n'était allumée. Seulement une clarté fragile, tenue à distance, comme si elle-même hésitait à exister.

Tout était silencieux. Trop silencieux. Un souffle. Puis un autre. Irréguliers. Fragiles. Comme si chaque seconde devait être gagnée.

Les mains étaient tendues, retenues, prêtes à intervenir... ou à renoncer. Personne ne parlait. Personne n'osait dire ce que tous redoutaient.

Ce moment n'aurait pas dû durer, et pourtant, un cri fendit l'air. Net. Plein. Vivant. Le silence se brisa d'un seul coup.

Les regards changèrent. Les corps se relâchèrent. Elle respirait. Encore. Et encore.

Son prénom ne fut pas choisi. Il s'imposa, dans un souffle tremblant, chargé d'un soulagement qu'aucun mot n'aurait pu contenir. Ava.

Contre elle, une chaleur persistait, douce et stable. La Lueur.

Cette force intime que chacun portait sans jamais vraiment la comprendre... était là, intacte. Peut-être même plus que cela.

Mais personne ne chercha à savoir. Pas ce soir. Pas maintenant.

Parce qu'elle était là. Parce qu'elle vivait. Et que cela suffisait.

Et pour la première fois, la naissance de cet enfant à Rivaile semblait être une victoire.

Chapitre 1 : Ava | Partie 1 : Bienvenue à Rivaile !

“Tu sais que quoiqu’il arrive, nous nous retrouverons après”

Aujourd’hui j’ai 18 ans, le 31 Décembre, une date pas anodine. Je suis si contente d’avoir eu ce journal pour mon anniversaire. J’avais depuis si longtemps l’envie d’écrire, pour partager ma vie, ma souffrance dans ce monde et il y en a des choses à dire. Si seulement Rivaile pouvait être une ville si simple, remplie d’enfants qui courent et qui rient. C’était un endroit si jolie. Une ville sur une île au milieu de la mer. Qui arrive à s’en sortir juste avec ses habitants. J’envie les parterres de fleurs, les fontaines et toute la joie que les Écrits racontent. L’époque où le port était l’endroit de fête à n’importe quel moment, où la ville vivait son âge d’or. Mais une catastrophe est survenue. La Fissure s’est ouverte dans le ciel, elle a volé la lumière venant du soleil et du reste de l’Univers. Depuis il fait nuit, vingt quatre heures sur vingt quatre, en tout cas, il y a très peu de lumière. La vie en est devenue si triste. Les rues sont sombres et inanimées. Les gens ne veulent plus sortir de chez eux. On ne fait plus rien, même pas les fêtes de fin d’année. Nous ne faisons plus que la fête de cérémonie des diplômes de l’Université. Globalement, nous sommes tous tristes de notre situation, même si on garde tous espoir dans l’avenir, il y a forcément des jours où c’est plus compliqué que d’autres. Tout cela à cause de La Liste qui reste un poids au-dessus des épaules de tous ceux qui ont plus de 18 ans.

Il n'y a que les membres faisant partis du Conseil qui ne se sentent pas concernés par cette malédiction. Comme moi. Enfin, j'en hérite parce que mes deux parents en font partis, c'est certes une chance, mais aussi très dur. Mes parents ne sont jamais à la maison et je me sens rejetée par les autres. Ils me considèrent comme une privilégiée, tel quelqu'un qui ne devrait pas avoir le droit à cette chance. Je ne fais pas partie du Conseil c'est vrai, mes parents ont peut être dérogés à la règle de ne pas avoir d'enfants lorsque l'on est intégré dans cette institut si prestigieuse, je le conçois mais cela fait-il de moi quelqu'un de vraiment si différent ? Être nommée d'avance à la succession de mes parents à la tête du Conseil a vraiment conditionné l'avis des habitants sur moi. C'est pourquoi, à mes douze ans, quand j'ai compris pourquoi j'étais rejetée, j'ai pris la décision de changer cela. Je voulais prouver aux gens que leurs avis n'étaient pas justifié, surtout contre une enfant. Je suis devenue une élève exemplaire à l'école, j'ai aidé les petites boutiques dans mon quartier en faisant de petits boulots à gauche ou à droite. Je livrais les commandes des clients à domicile, j'aidais pour ranger, nettoyer. J'ai même eu la chance de mettre la main à la pâte chez notre boulanger. J'étais présente pour la préparation de la Cérémonie de remise de diplômes, chaque année, à installer les décorations, nettoyer la salle. Mon prénom était devenu le synonyme de «coup de main» et quand quelqu'un avait besoin d'aide, j'étais là. Tous étaient très heureux de me voir arriver, ils savaient que le travail allait être bien fait, rapidement et gratuitement. Je ne demandais rien en échange, juste un petit peu de considération et ils m'en donnaient jusqu'à ce qu'ils se rappellent qui j'étais. Mais cela ne m'arrêtait pas, je continuais de me construire une réputation, petit à petit. Avec toutes ces gentilles attentions, j'ai commencé à être accepté, du moins un peu plus qu'avant. Je vois bien dans leur regard qu'il y a toujours une petite touche de... Je ne sais pas vraiment ce que c'est, de la jalousie, de la méprise ? Dans tous les cas, j'ai pu me faire des amis, des camarades de classes qui acceptent de jouer avec moi, qui me laissent manger avec eux.



Oh LALA, je n'avais pas vu l'heure. Je dois me préparer pour aller à l'Université, y apprendre des choses qui ne me serviront jamais... Tout le monde sait ce que va devenir la seule enfant du Conseil. Je vais rejoindre ce petit groupe d'élite, qui dirige et fait en sorte que Rivaile continue de tourner. Ce n'est que lorsque j'aurai mon diplôme que j'y apprendrai véritablement les choses qui seront utiles pour mon avenir. J'ai hâte d'y être, mon expérience avec les habitants de Rivaile me sera d'un grand avantage.

Je vais sûrement rejoindre Victoire avant d'aller en cours. Elle doit encore être près des jardins suspendus et je la comprends. Cet endroit est si joli, en plus du paysage enneigé que nous offre cette période de l'année. Mais je devrais peut être parler de Victoire un peu plus. C'est ma meilleure amie, depuis ma plus tendre enfance. Elle a été la seule à ne pas me juger, trop vite. Je remercierais jamais assez ces parents, Estelle et Henry. Ils n'ont jamais obligé Victoire à me repousser.

Ils avaient un grand coeur et avaient bien compris que ma situation ne dépendait pas de moi. Depuis, elle a toujours été là pour moi, surtout dans mes moments de solitude. Mais depuis le début du mois, c'est de moi dont elle a besoin. Elle a vu ces parents être choisis par La Liste, les deux le même jour. On savait que La Liste pouvait être cruelle, mais pas à ce point. Se retrouver seule à 17 ans, sans avoir encore obtenu son diplôme, je n'ose imaginer la douleur qu'elle doit endurer. J'ai moi-même tellement de mal à y croire, j'ai passé tellement de temps avec eux. Ils se sont fait enlever de ce monde, du jour au lendemain devant les yeux de leur fille et devant les miens. Quel moment tragique qui me met encore les larmes aux yeux. Mais je dois me dépêcher, je raconterai ce moment plus tard.

Victoire était bien aux jardins. Elle est restée très discrète, regardant l'île des trois Fondateurs avec tristesse, mais aussi avec colère. Elle me parle très peu de ce qu'elle ressent, préférant juste faire comme si la vie continuait même si je sais très bien qu'elle va mal. J'ai tout fait pour la persuader de venir à l'Université avec moi aujourd'hui en insistant même sur son anniversaire qui est dans 2 jours. Oui Victoire et moi sommes nées à quelques jours d'intervalles, un point de plus qui nous a rapproché. Ses parents disaient même que c'est depuis ce jour-là qu'ils savaient qu'on allait devenir amies. Ils racontaient tout le temps cette histoire, comme quoi elle et moi, déclenchions les pleurs de l'autre à la maternité. Je n'y ai jamais vraiment cru j'avoue, mais c'est tout de même quelque chose qui nous lie, encore plus. Malheureusement elle ne m'écoute presque plus, elle veut rester là et sécher les cours. Si ça continue elle ne va pas avoir son diplôme et elle va empirer sa situation. Elle m'a dit qu'elle prenait ses responsabilités et qu'elle savait ce qu'elle faisait. J'ai peur pour elle mais j'étais en retard pour mon premier cours de la journée et dans une dernière tentative pour emmener Victoire avec moi, sans succès, je suis partie pour l'apprentissage des Écrits. Je n'ai jamais vraiment aimé cette matière. Je sais que c'est important de se remémorer l'Histoire de notre monde. La Fissure qui a scindé le ciel en deux il y a 100 ans, l'arrivée des trois Fondateurs sur l'île qu'ils ont eux même créée. Tous ces moments qui sont à l'origine de la formation du Conseil pour faire face à cette crise mais aussi de la tristesse que la ville subit. La leçon d'aujourd'hui est celle que j'ai le plus de mal à accepter : la première fois que La Liste est apparue sur le Port de Rivaile. Selon les Écrits elle n'a jamais été aussi longue. Maintenant on sait comment elle fonctionne mais la première fois n'a pas dû être si évidente. Je vais essayer de raconter ce moment, à ma façon.

Pour commencer, comment fonctionne La Liste ? Elle apparaît tous les matins, au levé du Soleil. Les quelques rayons qui arrivent à traverser malgré la Fissure se figent au dessus du port avec les prénoms d'habitants de Rivaile flottant au-dessus de l'eau, avec la mention : "Rendez vous au Passage avant Midi" en tête de liste. Si vous êtes inscrits et que vous descendez les marches du port, la mer se scinde en deux pour créer un chemin jusqu'à la plateforme du Passage. C'est là que votre destin est choisi par Les Fondateurs, soit vous avez la chance de pouvoir revenir au port avec un nouveau destin ou de continuer votre vie comme avant si vous aviez déjà un rôle important pour la communauté, soit vous disparaissiez, aspiré par La Fissure. C'est comme une ultime épreuve pour prouver votre importance pour Rivaile. Mais lors de la première Liste, les seuls inscrits étaient ceux qui partageaient leurs prénoms avec un autre habitant de Rivaile. Si vous vous appeliez Nina, et qu'il y avait déjà une autre Nina parmi les habitants, les deux été appelés sur La Liste. Certains curieux se sont lancés dans le chemin, mais la plupart n'y sont pas allés. Je peux les comprendre en même temps. Pourquoi suivre les instructions d'une Liste, qui n'a jamais été là et qui du jour au lendemain, demande aux habitants de suivre ses règles, sans en donner les conséquences ni même savoir pourquoi il faut l'écouter. Mon arrière-grand-père Blaise, qu'il repose en paix, a été le premier à être allé sur la plateforme du Passage. Il est revenu avec la mission des Fondateurs, créer le Conseil.

Suite à cela, certains ont essayé de suivre son chemin mais d'autres ont trouvés ce rituel ridicule et sont tous simplement retournés faire leur vie comme à leur habitude. Pour faire court, tous les prochains inscrits ont été éclipsés, qu'ils soient allés au Passage pour montrer leur courage face aux trois Fondateurs, ou juste rester chez eux, inconscients de ce que cela impliquait. Depuis l'apparition de la Fissure, ce fut le moment le plus lumineux de Rivaile. Les personnes éclipsés disparaissaient dans un nuage de poussière lumineux. Comme si leurs âmes s'échappaient de leurs corps, ne laissant plus d'énergie à celui ci. Les particules ruisselaient dans les rues pour rejoindre la Fissure sous le regard de ceux qui n'avaient pas été nommés.

Dans Rivaile, il n'y avait plus que des habitants au prénom unique. C'est ainsi que La Liste désigne ceux qui doivent être jugés et qu'elle a imposé son système de fonctionnement. Si vous avez un prénom partagé avec un autre habitant, vous êtes directement notés sur La Liste. Depuis, à chaque naissance, il est très important de faire attention au prénom que l'on donne à son enfant. Et plus un seul prénom en commun a été attribué. Mais La Liste continuait de s'écrire tous les matins malgré cela. Cependant, il n'y avait jamais beaucoup de personnes inscrites. Généralement, il n'y a pas plus de cinq personnes sur La Liste, je dirais même qu'il n'y en a que deux ou trois. Aujourd'hui, La Liste est devenue un rituel où les Rivailois se rassemblent tous les matins, pour connaître les prénoms inscrits, et s'avoir si leur destin changera ou non. Dernier point important, les personnes qui ont été inscrites et qui sont revenues du Passage ne seront plus jamais sur La Liste. Un passage est définitif, mais il faut évidemment suivre la tâche que les Fondateurs nous ont confiée. Si nous n'y parvenons pas, nous sommes éclipsés, sans jugement, sans préavis. C'est un contrat à vie qu'ils nous donnent. Quant aux enfants, eux, ils sont écartés de La Liste, jusqu'à leur 18 ans. C'est à partir de cet âge que nous pouvons être inscrits, mais pas seulement. Il faut aussi terminer l'année en cours, celle de notre diplôme. Malheureusement, peut importe si nous l'avons ou non. Une fois le mois de juin passé, si vous avez 18 ans, elle peut vous appeler. La seule chose c'est que l'on ne sait jamais quand. Nous pouvons être appelés le lendemain de la remise des diplômes comme plusieurs années plus tard. C'est une pression constante avec laquelle on doit vivre.

En écrivant cela je me rends encore plus compte de la tragédie que nous vivons.

J'écoute rapidement le cours sur La Liste, mais j'ai déjà bien révisé les Ecrits de mon côté. C'est un livre passionnant pour apprendre toute l'histoire de notre ville et encore plus sur ce qu'il s'y passait avant. C'est dommage que la chaise à côté de moi soit vide. Victoire n'est évidemment pas venue en cours une fois de plus. Je lui prends quelques notes pour qu'elle ne soit pas en retard, mais je sais très bien qu'elle ne les lira pas. Elle préfère renier cette partie de l'histoire, dont ces parents font partie maintenant. Et je la comprends, mais il faut qu'elle continue de vivre et qu'elle ne sombre pas dans ses pensées les plus sombres. J'imagine qu'elle se prépare pour le moment de ce soir. Chaque dernier jour du mois, nous avons une réunion à côté du port. Un des membres du Conseil descend de la Résidence pour y graver les prénoms de ceux qui nous ont quittés à cause de La Liste. Nous faisons ça pour garder en mémoire tous ceux qui ont été éclipsés. Évidemment que je serai là, pour épauler Victoire, mais j'espère aussi croiser le regard de mon père ou de ma mère. Si j'ai de la chance, ce sera l'un d'eux qui descendra, même si j'en doute. Ils ont déjà eu le droit de sortir ce matin pour mon anniversaire, donc je ne pense pas qu'ils pourront le faire à nouveau ce soir. Mais au moins je verrai les habitants tous réunis, et ils verront aussi que malgré mon statut, je suis tout de même présente pour honorer la mémoire de ceux qui ont disparus.

Il est temps de célébrer ceux qui ne sont pas revenus du Passage. Mais je ne trouve pas Victoire. Il faut dire qu'il y a énormément de monde à chaque fois que ce rituel est fait. Peut-être qu'elle est au premier rang pour voir le nom de ses parents de très près. Je vais essayer de me frayer un chemin jusque là. J'ai très envie de voir qui va venir écrire sur le monument.

Bon, c'était pas évident, mais j'ai réussi à être tout devant. Par contre, toujours pas de Victoire en vue. Peut être qu'elle ne se sentait pas prête, pourtant je le croyais. Voilà le membre du Conseil venu pour présider ce moment, je ne le reconnais pas encore. Avec leur tenue qui les couvre de la tête aux pieds, c'est pas évident de voir qui cela peut être. Il est déjà trop grand pour que ce soit ma mère, mais je garde espoir que ce soit mon père. Le voilà proche de la stèle, il va enlever sa capuche pour commencer son discours. Et c'est... Arthur. Bon et bien tant pis, j'aurai vu mes parents au moins ce matin, c'est déjà ça. J'ai bien envie d'écrire le discours qu'il va faire, je vais essayer de le suivre.

«Chers Habitants de Rivaile, chers concitoyens,
Nous voilà encore une fois réunis pour honorer la mémoire de nos familles, de nos proches. C'est en ce 31 décembre, dernier jour de cette année 1918, que nous célébrons le départ de ceux qui nous sont chers. La Liste et les Fondateurs les ont choisis, pour vaincre et combattre la Fissure qui menace le monde depuis toutes ces années. Au nom du Conseil, je présente mes condoléances à tous ceux qui ont vu la lueur de ceux qu'ils aimaient disparaître à jamais...»

Oh la la, il parle vite, j'ai du mal à le suivre...

«Je vais inviter, s'ils le souhaitent, ceux qui ont un lien de parenté à me rejoindre lorsque j'inscrirais leur nom pour dire quelques mots, déposer une fleur, un souvenir ou bien vous recueillir en silence.»

Il y a eu de nombreux éclipsés ce mois-ci, sûrement le pire de cette année. Comme d'habitude, il y a très peu de personnes qui osent prendre la parole. Ils préfèrent regarder en silence, certains d'entre eux posent la main sur le nom de ceux qu'ils ont perdus, d'autres déposent une fleur ou un bouquet.

C'est d'autant plus malheureux de voir que certains prénoms soient inscrits, sans que personnes ne se manifestent, parfois car ils étaient les derniers de leur familles, parfois parce qu'il n'y avait tout simplement plus personne autour d'eux.

Le tour de Henri et Estelle vient de passer et j'ai bien cru qu'il n'y aurait personne. J'ai fait quelques pas en avant, alors que personne ne se manifestait, un peu déçue que Victoire n'ait pas pris la peine de le faire.

Mais alors que j'allais partir, j'ai été retenue. Quelqu'un m'a pris la main et m'a empêché. C'était Victoire et elle ne m'a pas attrapée pour me restreindre, elle voulait qu'on y aille ensemble. Elle était paralysée à l'idée de se retrouver devant tout le monde, elle avait peur d'affronter le regard des gens. Nous y sommes allées toutes les deux et elle a vite compris que ce moment n'allait appartenir qu'à elle. Avec son magnifique bouquet dont elle a le secret à la main, elle l'a déposé juste sous le nom d'Henri et d'Estelle. Elle s'est relevée doucement, a posé sa main sur les prénoms de ces parents, et y a déposé un pétale de rose à côté de chacun. Un pétale qu'elle avait soigneusement préparé, entouré de cire pour qu'il ne fâne jamais, enduit de colle pour qu'il tienne sur la pierre. Je suis restée à l'écart et je l'ai laissé prendre le temps qu'il fallait. Elle est restée très digne et forte. Elle est repartie en remerciant Arthur, a de nouveau pris ma main en me demandant si je voulais dire quelques mots, mais je n'y avais pas vraiment réfléchi. J'ai préféré poser ma main sur leurs prénoms comme elle l'avait fait, et repartir avec elle. Ce fut un moment fort en émotions et Victoire a préféré partir assez vite. Elle m'a dit qu'elle rentrait chez elle. J'avais bien remarqué les larmes dans ses yeux, prêtes à couler, mais elle voulait m'éviter ça, elle voulait leur éviter à tous. Elle sait pourtant que je suis là pour elle, mais j'ai l'impression que la solitude lui fait plus de bien. Du moins elle s'en convint parce que, sauf erreur de ma part, elle s'isole, se renferme et ne fait quasiment plus rien. Enfin, je ne peux pas l'obliger à me parler, ni à revenir à la maison. Peut-être que la laisser repartir après seulement une semaine était un peu prématuré. Mais elle avait l'air d'aller tellement mieux. Peut-être que j'ai fait une erreur, ou peut-être qu'elle m'a menti ou s'est menti pendant tout ce temps, elle n'allait pas si bien que ça, même si elle y croyait. De toute façon, je lui ai prévu une soirée pour son anniversaire, on aura enfin un moment pour nous, où j'espère elle exprimera enfin ce qu'elle a au fond de son cœur.

J'ai préparé un pique-nique aux jardins suspendus, vu que c'est son endroit préféré. Elle ne sait pas ce que je lui prépare, mais elle a déjà accepté de venir. J'ai prévu une petite nappe à mettre au sol, plusieurs couvertures parce qu'on risque d'avoir froid et j'ai demandé au forgeron si je pouvais lui emprunter un de ses bacs pour y faire un feu à l'intérieur. J'ai assez de jus de poire pour faire tenir une maison pendant plusieurs semaines et j'ai commandé son plat préféré chez le boucher. Un côte de bœuf mariné avec des épices et du miel. On pourra la faire cuire sur le moment avec les légumes de chez le maraîcher. Je veux qu'elle se sente le plus à l'aise possible pour qu'elle se détende et relâche un peu la pression qu'elle a subie récemment.

Je suis restée jusqu'à la fin de la cérémonie, comme pour être un soutien émotionnel à tous ceux qui en auraient besoin. J'ai pris l'habitude que personne ne vienne me voir mais s'il faut, je suis tout de même là. Mais généralement, les habitants rentrent chez eux après ça. Il arrive que certains préfèrent voir cet événement comme une fête et fassent une petite soirée en son honneur, mais pas aujourd'hui. Dès qu'Arthur est reparti, la foule a suivi, pour laisser les souvenirs parler d'eux-mêmes auprès du monument.

J'ai voulu rapidement aller voir Victoire en repartant, mais elle n'était pas chez elle. J'ai toqué à sa porte plusieurs fois, mais personne n'a répondu. Tout était éteint à l'intérieur, j'ai donc supposé qu'elle n'était pas là. Je suis passée devant les deux boutiques également mais même constat, les lumières éteintes, sans l'ombre de Victoire à l'intérieur. Elle est devenue très forte pour se trouver un endroit à elle, où personne ne viendra la déranger. Malheureusement, même à moi, elle ne me dit pas où elle va pendant ces moments-là.

Il est l'heure d'aller dormir, et j'ai tellement de choses à raconter. C'est normal que Victoire n'était pas chez elle, ni dans les anciennes boutiques de ses parents. Elle n'était pas partie de la cérémonie si vite pour se morfondre dans son coin. Elle est venue chez moi, préparer une soirée d'anniversaire. Elle cache vraiment bien son jeu. Quand je suis rentrée, tout était éteint, comme à la normale, mais quand j'ai allumé la lumière, il y avait des tonnes de bouquets de fleurs partout, de toutes les sortes. Victoire était cachée derrière les plus gros, pour sauter et me souhaiter un joyeux anniversaire. Elle m'a vraiment fait peur en plus de ça, j'étais complètement surprise. Dans le salon, elle avait allumé le feu dans la cheminée pour qu'on soit au chaud, elle m'a dit que ce soir, on pouvait faire tout ce que j'avais envie. Jouer aux cartes, dessiner, peindre, se raconter des histoires ou se remémorer les histoires d'avant, où à cette époque les gens fêtaient la nouvelle année et toutes les fêtes de fin d'année. Celle que je préfère, c'est celle qu'ils appelaient "Noël". D'après ce qu'on raconte, tous les habitants mettaient un sapin chez eux, le décoraient avec des guirlandes et des boules décoratives en verre. Mais c'est pas tout, il décorait aussi l'extérieur de leur maison, ce qui illuminait la ville, même pendant les nuits les plus sombres. La neige venait rajouter sa part de magie dans le décor féérique de cette fête. Si seulement c'était tout : dans la nuit du 24 au 25 décembre, un homme passait dans chaque maison pour y déposer des cadeaux au pied du sapin, il l'appelait le «Père Noël». J'avoue envier un petit peu ces moments, que l'on ne fait plus du tout depuis l'ouverture de la Fissure.

Enfin bref, j'ai passé une soirée magique avec Victoire. Elle avait pris des plats chez le traiteur du coin, et elle s'est occupée de tout. Dès que j'avais besoin de quelque chose, elle se levait directement pour aller me le chercher. J'ai eu l'impression d'être une princesse pendant une soirée. Finalement, on a fait tout ce qu'elle m'avait proposé de faire. On a fait beaucoup de parties de cartes, mais je la soupçonne de m'avoir laissé gagner à chaque fois, juste pour mon plaisir. Pendant le jeu de société, j'ai retrouvé son côté compétitrice, mais comme par hasard, juste avant la fin, elle n'a fait que des mauvais choix, et oh là là, quel dommage, elle a perdu. Quelle coïncidence tout de même. Elle a voulu me faire plaisir, je le sais malgré son insistance pour me dire le contraire. "Non Ava, je te jure, je pensais vraiment que c'était une bonne idée, j'aurais pu doubler mes gains avec cette action, mais j'ai pas eu la chance au lancer de dés". Il fallait faire un double six pour que ça marche, en seulement un tour restant... J'ai beaucoup de mal à y croire.

Mais mon moment préféré, c'est quand on s'est mise sous la couverture devant le feu. On n'a pas spécialement parlé, pour une fois, on était juste heureuses de passer un peu de temps tranquille. Blotties l'une contre l'autre, j'ai senti Victoire s'apaiser tout doucement. J'ai quand même engagé la discussion pour lui rappeler la soirée secrète que je lui ai prévue aussi pour son anniversaire. Elle était tout autant émue que moi de savoir que quelqu'un pensait à elle. Elle a ouvert un peu son cœur, pour me dire tout ce qu'elle pensait. Que si je n'avais pas été là durant ce mois, elle aurait sûrement très mal fini. Il lui fallait quelqu'un qui la pousse à se dépasser et à accepter petit à petit. J'ai essayé de lui demander pourquoi, dans ces moments comme celui-ci, elle est si gentille, qu'elle arrive à s'ouvrir un petit peu, et pourquoi autrement elle est si froide. Son explication, c'est que, à part dans ces occasions où nous sommes que tous les deux, tout lui rappelle ses parents. Elle n'arrive pas vraiment à passer ce moment parce qu'il y a toujours quelque chose pour la rattacher à eux. La boutique de fleurs, la librairie complètement à l'abandon, sa maison et même son endroit préféré. Elle est contrainte de vivre avec ce sentiment, partout où elle va.

Fin de l'extrait gratuit

Si tu as aimé ce premier chapitre, il y a encore beaucoup de chose à découvrir dans l'univers de Lueur Noire.

Tu peux acheter le livre en version physique uniquement sur le site www.lueurnoire.fr

Tu peux acheter le livre sur [Amazon](https://www.amazon.fr) en version numérique.



Thibaut Galloux

J'ai toujours voulu raconter des histoires et transmettre des émotions aux gens. L'univers de Lueur Noire m'est venu en tête durant le confinement de 2020. Juste une idée d'un monde imaginaire qui trottait dans un coin de ma tête sans que je m'y attarde vraiment. Mais ce petit brin d'histoire ne m'a jamais quitté, et continuait de grandir.

C'est en Mai 2025 que je décide de vouloir raconter ce récit par écrit. Tout d'abord pour extérioriser les scènes et sentiments qui prenaient de plus en plus de place, mais aussi pour me lancer un défi.



« Est-ce que quelqu'un comme moi, qui n'a jamais vraiment lu de livre, est capable d'en écrire un ? »

Remerciements

Sarah “Alqi” Mrl

Illustratrice de la couverture

Camix

Influenceuse Promotion

MarieRachAnna

Influenceuse Promotion

LilanHoly

Illustratrice

Maurianne Galloux

Relectrice

Ma famille

Pour leur soutien

Les précommandes

d'avoir cru en mon livre

MERCI

Ce livre a été écrit entièrement sans l'utilisation d'intelligence artificielle.

Couverture dessinée et peinte par Sarah "Alqi" Mrl
Site Internet : www.sarahmrl.com/

Illustration numérique par LilanHoly et Thibaut Galloux

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2 et 3° alinéa), d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective» et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration,

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants causes est illicite.

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que se soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivant du code de la propriété intellectuelle.

Imprimé par l'imprimerie Roudenn Grafik
Dépôt légal : Avril 2026

©Thibaut Galloux, 2026
Tous droits réservés

Code ISBN : 979-10-983766-0-3

LUEUR NOIRE

Dans un monde où le destin de chaque habitant de Rivaile est décidé par La Liste et les 3 Fondateurs, Ava et Victoire, deux jeunes adolescentes de 18 ans, vont vivre une aventure pour découvrir la réalité de ce qu'il se passe réellement dans leur ville.

Elles vont devoir parcourir beaucoup d'épreuves pour connaître la vérité sur l'existence de la Fissure dans le ciel qui aspire la lueur et l'âme des personnes éclipsées lors de leur Passage devant les Fondateurs.

Seront-elles à la hauteur pour sauver le monde de cette malédiction et parviendront-elles à surmonter les mensonges et les vérités cachées ?

Ce sera à vous de choisir la fin de cette histoire, parmi les deux choix qui s'offriront à vous.

Saurez-vous prendre la bonne décision ?



Code ISBN : 979-10-983766-0-3

Thibaut Galloux
www.lueurnoire.fr

©Thibaut Galloux, 2026
Tous droits réservés

15€
Prix France TTC